



Oligarchie : forme de gouvernement dirigé par un groupe de personnes, une aristocratie, qui forment une classe dominante plus ou moins nombreuse. L'oligarchie peut être faite des meilleurs (aristocratie au sens étymologique), des plus riches (ploutocratie), des technocrates (technocratie), de ceux qui bénéficient de la force ou de tout autre pouvoir de fait.

Au fil du quinquennat de Nicolas Sarkozy, l'impression de vivre davantage dans une oligarchie que dans une démocratie s'est intensifiée. La puissance de ceux d'en haut s'est accrue pendant que la faiblesse de ceux d'en bas ne cessait de s'accroître. Tout avait été dit dès le départ : le dîner du Fouquet's allait marquer du sceau de l'oligarchie le mandat de Nicolas Sarkozy. Plus qu'un symbole, ce fut une signature. Ceux qui seraient là se partageraient le magot.

La crise n'a rien changé à tout ça. Elle a au contraire accentué cet état de fait, étant un prétexte pour figer le SMIC, geler le traitement des fonctionnaires, excuser les délocalisations et donc les licenciements. Dans le même temps, le bouclier fiscal et les exonérations pour les plus riches continuaient.

L'affaire Woerth-Bettencourt a montré aux Français crûment cette incroyable injustice : pendant que le pouvoir d'achat des salariés baisse, l'Etat remet des chèques aux milliardaires de notre pays d'un montant excédant parfois des dizaines de millions d'euros ! Qui peut alors douter que ce n'est pas le peuple qui gouverne par le peuple et pour le peuple, mais bien un petit groupe

de privilégiés, qui gouverne par et pour ce petit groupe d'ultra riches !

La popularité du chef de l'Etat, légitimement perçu comme le bras armé de cette oligarchie, est tombée en flèche. Mais la droite n'est jamais à l'abri d'un artifice trompeur. "Vous ne voulez plus du bouclier fiscal ? D'accord, je le retire !", dit-il tout haut. "Mais comment continuer à aider ceux pour qui j'ai été élu, les oligarques ?", dit-il tout bas.

Simple comme bonjour : "j'enlève le bouclier fiscal mais j'allège l'ISF !" Président zélé des plus riches, il trouve encore le moyen d'accroître la fortune de ceux qui ont déjà bien trop. Le mécanisme vous est détaillé dans le cadre ci-après. Atterrant. Une impunité pareille n'est possible que lorsque le peuple consent. "L'inertie des peuples est le meilleur rempart des tyrans", écrivait Machiavel, pour en conseiller un. Ce rempart se fissure à force d'abus. Un regard vers l'Amérique du Sud par delà l'océan Atlantique et vers l'Afrique du Nord par delà la Méditerranée suffit à s'en convaincre.

Plus que jamais, "qu'ils s'en aillent tous" est un mot d'ordre de salubrité politique.

extrait du blog de Jean-Luc Mélenchon www.jean-luc-melenchon.fr

Une petite exonération pour les patrimoines moyens et une énorme réduction pour les gros patrimoines. La communication du gouvernement est centrée sur la suppression de la 1ère tranche de l'ISF : les 300 000 patrimoines compris entre 800 000 et 1,3 millions d'euros ne seront plus taxés. Mais en réalité l'essentiel de la réforme consiste à baisser les taux d'imposition : passage de 6 tranches de 0,55 % à 1,8 % aujourd'hui à 2 tranches de 0,25 % et 0,5 % demain. Ce sont donc les très gros patrimoines qui bénéficieront le plus de la réforme. **Plus les patrimoines seront gros, plus la réduction sera forte : l'ISF baissera de 55 % pour un patrimoine de 3 millions mais il baissera de 73 % pour un patrimoine de 100 millions !** Les plus gros gains seront donc empochés par les 2 000 patrimoines supérieurs à 16 millions d'euros qui verront leur imposition passer de 1,8 % à 0,5 %. Leur économie moyenne d'ISF sera de 396 979 euros par an. L'Etat leur fait ainsi cadeau à chacun de 30 ans de SMIC ! Même ceux qui perdront le bénéfique bouclier fiscal, soit 1 000 sur ces 2 000 très riches, y seront gagnants, de 20 979 euros par an en moyenne.

D'une certaine façon on peut dire que le bouclier fiscal n'a pas disparu et qu'il a été étendu à tous les gros patrimoines. Œuvres d'art, voitures de collection, biens ruraux et forêts et surtout

biens professionnels, tout cela est exonéré !

Ainsi ce tour de magie permet à la vingtaine de milliardaires français de ne payer l'ISF que sur une toute petite partie de leur patrimoine.

Sarkozy a décidé d'être jusqu'au bout le président des riches.